

LE PRÉCURSEUR

Volume 36, Numéro 6
Novembre - Décembre 1991



Que ton règne vienne!

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LE PRÉCURSEUR

SOMMAIRE

- 163 Que ton règne vienne
164 Le Noël le plus long au monde
167 Holà! la petite bergère
168 Un vrai coffre aux trésors
172 Un Noël pas comme les autres
174 Une expérience d'incarnation
178 Un brin de fantaisie
180 Justice... sur la terre comme au ciel!
183 Noël à Santa Luzmila
185 Quand on attend de la Visite...
187 Une mission à vivre ensemble
189 Invitées à la Fête

Date de parution: novembre 1991

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

Directrice:

Micheline Marcoux, m.i.c.

Rédactrice en chef:

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:

Gilberte Bleau, m.i.c.

Pauline Williams, m.i.c.

Maquettiste:

Huguette Van Roey-Blain

Promotion:

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Doris Trottier, m.i.c., adjointe

Secrétariat et Diffusion:

Christine Desrochers

*Equipe de M.I.C. et de laïcs dirigée
par Lucille La Salle, m.i.c.*

Abonnement

1 an	7.00\$
Soutien (1 an)	10.00\$
3 ans	20.00\$
À vie	100.00\$
À l'étranger (1 an)	15.00\$

Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.

Adresse: "LE PRÉCURSEUR"

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué., Canada

H7N 4Z4

tél.: (514) 663-6460

Imprimerie:

Interweb 1981 Inc.

**Dans un visage d'enfant, Dieu
révèle son amour pour chacun
de nous. Noël! NOËL!**



Photo: J. Dallaire

MESSAGE DE LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

Que ton règne vienne



Photo: M.-P. Ross, m.i.c.

S. Évangéline, supérieure générale, avec Madame Arroyo à Lima, Pérou.

Que ton règne vienne! Une prière pour un royaume à venir... Est-ce là un langage réaliste, adapté à nos temps modernes? Aujourd'hui, il semble que la démocratie tient plus souvent la manchette des journaux que la royauté! Et encore si la royauté dont nous parle l'Évangile ressemblait un peu à nos royautés! C'est tout le contraire!

Les bergers, à l'invitation des anges, cherchent leur Sauveur (Lc 2, 11); les mages demandent: Où est le roi des Juifs, qui vient de naître? Nous avons vu son astre se lever" (Mt 2, 2). Et Luc ajoute: "Ils vinrent en

hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche" (Lc 2, 16). Les mages, toujours fidèles à l'étoile, se prosternent devant l'Enfant et sa mère puis se sauvent d'Hérode.

Quelle royauté surprenante!

Une royauté qui prend chair chez les pauvres, qui réunit autour d'humbles parents les petits et les grands de ce monde. Décidément, Dieu emploie un langage particulier. Ne nous faut-il pas pour le comprendre, contempler l'Enfant, certes, mais aussi entrer dans la recherche des bergers et des mages?

Que de fois, nous aussi, nous cherchons un sens à nos engagements, une justice pour tout le monde, une vraie liberté, une paix durable, un amour sans limites... Avec de tels désirs, nous avons besoin d'un souhait royal pour l'année qui vient. Que tout au long des jours, nous sachions reconnaître et accueillir l'amour de Dieu pour l'humanité! Peu à peu, sa Grâce nous transformera en témoins du Royaume et nous nous rendrons compte que Dieu a raison de nous offrir une telle royauté.

Ce souhait, permettez-moi de vous l'offrir enveloppé de prières et de reconnaissance pour toute votre solidarité à notre engagement missionnaire. Au nom de mes Soeurs, de nos Associés (ASMIC) et des laïques missionnaires qui travaillent avec nous, en mon nom personnel, oui merci!

Bonne, Heureuse et Sainte Année!

*Évangéline Plamondon, m.i.c.
Supérieure générale*



Philippines

Le Noël le plus long au monde

par Leticia B. Dotollo, m.i.c.

Les Philippines ont célébré leur premier Noël en 1565. Cette coutume a été introduite par les Espagnols venus évangéliser en 1521. Aujourd'hui le pays observe cette fête par des rituels et des traditions mêlés d'influences américaines, chinoises, malaises et espagnoles. À la lueur des lanternes, pénétrons au coeur de cette joyeuse célébration.





Asuncion Camajalan, m.i.c., et des étudiantes préparent des paniers de Noël pour les défavorisés.

La saison de Noël aux Philippines est la plus longue au monde. À la mi-octobre on peut déjà entendre des chants de Noël à la radio et dès le 1er décembre, les 'parols' (lanternes de Noël en papier) font leur apparition. On peut les voir aux fenêtres des maisons, des autos et des autobus. Des concours de lanternes s'organisent un peu partout, ajoutant de la lumière aux couleurs des villes déjà décorées pour cette joyeuse célébration. Des arbres de Noël sont installés abritant les crèches qui, croit-on, viennent de saint François d'Assise et dont la tradition a été apportée aux Philippines par les premiers missionnaires espagnols.

La messe du coq

À l'aube du 16 décembre, au moment où les premiers cocoricos se font entendre à travers le pays, les cloches de toutes les églises catholiques sonnent à toute volée pour annoncer l'ouverture 'officielle' du temps des fêtes. Des fanfares paraded allègrement et de petits canons de bambou sont

mis à feu par les enfants dans les rues.

Ce joyeux tumulte réveille les gens pour la **Misa de Gallo** (la messe du coq). Les Tagalogs appellent cette coutume vieille de 200 ans **Simbang Gabi**. De toutes les traditions de Noël, c'est la plus indigène, vraiment philippine. Aucun autre pays dans le monde n'observe cette neuvaine. Ces neuf messes constituent un excellent prélude aux réjouissances entourant la naissance du Christ.

La **Misa de Gallo** respectée à travers les temps remercie Dieu et lui demande la grâce d'une bonne récolte et la prospérité pour l'année qui vient. Cette coutume, avec son mélange romantique de folklore et d'enchantement religieux, rend Noël encore plus séduisant aux Philippines. Après la messe, les gens se réunissent dans de petits kiosques improvisés sur le parvis de l'église; là, ils mangent des gâteaux de riz et boivent de la bière chaude de gingembre. Et ils attendent le lever du soleil.

La veille de Noël, on ne dort pas!

Le point culminant des célébrations religieuses entourant Noël dans le monde catholique, c'est la Messe de Minuit. Évidemment, les Philippines ne se contentent pas d'une simple messe. Des représentations théâtrales s'incorporent au rituel solennel. Par exemple, l'émouvant pèlerinage de Marie et Joseph à Bethléem, cherchant un abri pour la nuit, est appelé **Panunuluyan**. Cependant cette tradition entre en contradiction

Les jeunes garçons de l'école fabriquent les lanternes en forme d'étoiles avec des bâtonnets de bambou.





Le jour de Noël, les enfants s'amuse et chantent dans les rues.

avec le sens inné de la générosité et de l'hospitalité chez le Philippin. En effet, on ne refuse jamais d'ouvrir sa porte à un étranger, encore moins la nuit de Noël!

La vraie réunion de famille aux Philippines a lieu après la Messe

minant. La **Noche Buena** est considérée comme la fin des observances religieuses à Noël. Les rituels sont terminés, le festival commence.

Le Noël des enfants

Les enfants philippins ne courent pas sous le sapin pour débaler leurs cadeaux le matin de Noël; plusieurs les ont déjà reçus de leurs parents quelque temps auparavant. Après le déjeuner, ils revêtent leurs plus beaux habits pour aller offrir leurs vœux à **Ninong** (parrain) et **Ninang** (marraine). Ce sont eux les vrais Pères Noël. Les parrains et marraines sont généreux et assument la responsabilité du bien-être des enfants.

L'attention est donnée aux enfants le jour de Noël. C'est pourquoi on l'appelle: **Pasko ng mga Bata** (le Noël des enfants). Ils visitent la parenté, baisent la main des aînés qui leur offrent repas, argent et bénédictions. On leur donne aussi de nombreux conseils sur le comportement et la piété. Le soir de Noël tout redevient calme.

Le Poisson d'Avril en décembre

Le 28 décembre, les Philippines célèbrent les **Ninos Inocentes** (les Saints Innocents).

Cette fête devient le Poisson d'Avril des Philippines. Les farceurs

sont alors occupés à jouer des tours aux plus crédules. Ce jour-là, on oublie toute susceptibilité pour accepter les farces avec humour.

La veille du Jour de l'An, on rallume les lanternes, les arbres de Noël et les chandelles à côté de la crèche. Il y a messe de minuit dans la plupart des églises pour ceux qui veulent saluer la nouvelle année avec dévotion et foi. Dans les grandes villes, la veille du Jour de l'An est essentiellement une fête occidentale, avec bals masqués, beaucoup de boisson, de nourriture et de bruit. Les parcs sont envahis et les explosions de pétards et de fusées s'ajoutent à l'énorme vacarme.

Dans les campagnes, les festivités sont caractérisées par un abandon presque païen. Les enfants dansent dans les rues, les jeunes gens vont de maison en maison munis de gongs, de boîtes de conserves, de cymbales et autres bruyants instruments, demandant des gâteaux de riz ou toute autre nourriture disponible. Sur le coup de minuit, le bruit devient assourdissant pour chasser les mauvais esprits et s'assurer ainsi une année bienheureuse et paisible. Un retour à l'héritage chinois...

Le Jour de l'An est appelé **Pasko ng mga Binata't Dalaga** (le Noël des jeunes gens, garçons et filles). Ce jour-là, les amoureux vont ensemble à la messe. Les jeunes filles et garçons s'échangent des cadeaux et les couples se promettent fidélité, au moins pour la prochaine année.

La saison des fêtes se clôture solennellement par la Fête des Rois célébrée maintenant le premier dimanche de l'année. Elle est appelée **Pasto ng mga Matatanda** (le Noël des personnes âgées). Comme le crépuscule de la vie, elle se passe dans la tranquillité.

Un seul souhait à formuler: Que le Seigneur soit loué à travers toutes ces célébrations. ■



La nuit de Noël offre l'occasion d'une rencontre intime avec le Seigneur

de Minuit, aux petites heures du matin. Ils ont tant à faire le jour de Noël que les familles n'ont pas le temps de se rassembler. C'est donc durant la **Noche Buena**, la nuit avant Noël, que tout le clan s'assied autour de la table des réjouissances.

Au son des vieilles chansons du folklore, la ville entière danse et s'embrase de lumières; toutes les portes sont ouvertes. La célébration de Noël atteint son point cul-

Pérou

Holà! la petite bergère



Photo H. Turcotte, m.i.c.

*J*e suis Julia, une petite bergère; j'habite le pays des Andes. Tu connais ces montagnes très hautes et très longues? Moi, je les connais bien. A travers ces montagnes, on entend la flûte des Andes...

Mais j'entends surtout le cri des enfants de mon âge: les plus petits ont cinq ans et les plus grands onze ans. Ce sont des petits bergers et des petites bergères, comme moi. Bien oui, nous passons la journée seuls dans les montagnes à garder les troupeaux de moutons ou de lamas. Tu sais, il fait froid dans les Andes. Nous nous réchauffons avec la laine des moutons et des lamas. Ils sont gentils. Ils se laissent prendre.

Je ne sais pas si tu as faim, toi? Mais nous, les petits bergers, nous avons dans notre baluchon, un pain, une patate ou un peu de riz cuit et parfois un petit morceau de viande séchée au soleil. C'est tout pour la journée, et tu sais, nous avons faim...

Nous dormons dans des grottes, couchés sur la terre, tout habillés pour ne pas geler. Nous travaillons tous les jours pour aider nos parents. Mais le samedi, nous nous réunissons tous ensemble, les petits bergers de la région. Un adulte vient nous enseigner à lire et à écrire. Il nous parle aussi de Jésus. Moi, j'aime ça beaucoup et je trouve ça court. Je me trouve chanceuse. Il y a beaucoup de pe-

tits bergers et de petites bergères qui n'ont rien, pas même une journée d'école par semaine.

Et toi, vas-tu à l'école? C'est quoi ton travail pour aider tes parents? Où dors-tu? Que manges-tu? Jésus, c'est un ami pour toi?

Tu sais, Jésus c'est mon meilleur ami, il est toujours avec moi. Quand je garde bien les moutons et les lamas, quand j'aide mes parents, quand j'écoute bien en classe... Il met de la joie et de la paix dans mon coeur.

Tu sais, c'est beau la paix... Dans mon pays il y a beaucoup de violence. C'est triste... Mais je me dis: "S'il y a de la paix dans mon coeur, il y aura plus de paix dans mon pays..."



Dis-moi, il y a de la paix dans ton coeur?

Dis-moi, il y a de la paix dans ton pays?

Viens me parler de toi, de ton pays...

ta petite soeur péruvienne,

Julia

Joyeux Noël!
Feliz Navidad!

Texte: Marie-Paul Ross, m.i.c.

Pont-Viau

Un vrai coffre aux trésors



Photo: H. Turcotte

Des enseignants voient à la sécurité des jeunes tout au long du parcours.

par Gabrielle Saucier, m.i.c.

**Que de liens tissés dans le projet:
UNE FEMME-TÉMOIN À DÉCOUVRIR:
DÉLIA TÉTREAULT. D'un côté des jeunes
avides de tout connaître, de l'autre
des missionnaires heureuses d'informer
et de partager leurs expériences de la
mission. De ces rencontres à Pont-Viau
jaillissent des trésors de vie et de joie,
signe véritable du Royaume.**

**"Le Royaume des Cieux est semblable
à un propriétaire qui tire de son trésor
du neuf et du vieux" (Mt 13,52).**

**Venez, entrons à Pont-Viau
à la découverte de ce trésor...**



aspirent à de nouvelles valeurs et communient aux gestes de fraternité et de partage dans les échanges avec les soeurs.

Un autre jour, un autobus nous amène un groupe de 70 jeunes filles du Secondaire V du Collège Rachel accompagnées de Noëlla Parent, m.i.c. Ces jeunes en profitent pour poser mille et une questions concernant la foi aujourd'hui et l'engagement missionnaire. Plus d'un millier de jeunes et d'éducateurs se succèdent à Pont-Viau au cours de l'année scolaire pour une visite auprès des femmes-témoins. Comment ne pas

Allume ton monde...

Il est 8:40 du matin en ce beau jour ensoleillé du 7 juin 1991. Notre maison de Pont-Viau sise sur les bords de la Rivière-des-Prairies est en attente. Un essaim de 75 bicyclettes envahit notre terrain. L'animatrice de pastorale et des parents accompagnent et guident les élèves de 5e année de

l'école St-André-Apôtre de Montréal-Nord. Georgette Richer, m.i.c., animatrice du projet missionnaire et une équipe M.I.C. accueillent les jeunes visiteurs. Des macarons "Allume ton monde" et "Accorde ton coeur", thèmes du Service Mond'Ami, font les prémices de cette rencontre qui se veut prophétique. Quelle exubérance! Quelle joie! Ces jeunes

voir l'Esprit à l'oeuvre dans le désir de tant d'authenticité et de générosité parfois étonnante de ces jeunes d'aujourd'hui?

Accorde ton coeur...

Oui, la jeunesse a des attentes; à chacun, chacune d'y accorder son coeur. Comme le souligne si bien Mgr Hubert dans les lignes d'action de l'Église au Québec: "Qu'il y ait rencontre de l'héritage que nous portons, des cultures séculières nouvelles et de la personne du Christ. Telle est notre mission!" C'est dans ce but de l'animation missionnaire et de



Mme Fleurette St-Jean avec ses élèves de 5e année

l'éveil vocationnel que le comité M.I.C. a mis sur pied le projet: UNE FEMME-TÉMOIN À DÉCOUVRIR. Cette initiative favorise un contact vitalisant avec Délia Tétreault, fondatrice de l'Institut et avec les femmes d'aujourd'hui qui poursuivent toujours son grand rêve d'annoncer Jésus-Christ. L'animation offerte suscite également l'engagement missionnaire. Nos soeurs retraitées se sentent revivre au contact des jeunes; en

plus de l'apostolat de la prière, elles portent le témoignage d'une vie remplie par des expériences apostoliques toujours chères à leur coeur. Des missionnaires en congé au pays collaborent également à ce projet.

Dès février 1987, des Conseillers en Éducation Chrétienne des trois régions scolaires de Laval mettent à leur programme le projet des femmes-témoins. En mars l'équipe M.I.C. le présente à des animatrices de pastorale qui l'accueillent avec beaucoup d'enthousiasme au point que Mme Lucie Leclerc et Mme Suzanne

Lacoursière contribuent à la parution du premier dépliant des activités.

Le projet se propage: des jeunes du camp d'été Vimont avec leurs monitrices, d'autres du SPV (Service de Préparation à la Vie), des groupes en recherche sur la Chine Continentale, des ADS (Amis du Seigneur), des groupes paroissiaux et les personnes de l'âge d'or de l'Épiphanie. Des guides de la paroisse Ste-Claire

Francine, m.i.c. et Berthine, m.i.c. Malgaches parlent avec amour des coutumes de leur île.



Photo: H. Turcotte, m.i.c.



de Montréal vivent aussi l'expérience. L'une d'elles s'exclame: "Je pense que ces chemins ouverts sont des appels à mieux vivre. Pour ma part, je sens le goût du laïc missionnaire."



En pleine action

Le déroulement des activités tend à favoriser une démarche religieuse et culturelle:

1. Visionnement du diaporama "Coeur sans frontières" où Délia Tétreault à la manière de Marie s'engage à vivre la dimension missionnaire de son baptême en action de grâces.

2. Exposition d'objets des pays de mission. Un vrai coffre aux trésors! Le témoignage des mis-

sionnaires éveille chez les jeunes le goût des autres cultures et le respect des valeurs nouvelles. Quelques écoles ont fait au préalable des recherches sur la Bolivie, le Japon et les Philippines. "Il y a une certaine complémentarité dans l'exposé de votre projet et celui de notre programme scolaire" nous dit un éducateur.

3. Une plénière donne aux élèves l'occasion de s'exprimer. À eux la vedette! Que c'est charmant de voir les uns et les unes saluer l'auditoire en langue créole, revêtir le costume national du Japon, jouer de la flûte malgache et balbutier le chitumbuka. Des jeunes religieuses M.I.C. de différentes nationalités gagnent vite leur amitié par la joie et l'authenticité de leur témoignage. Theresia Takahashi, m.i.c. Japonaise, nous dit: "Bien que les jeunes soient fort renseignés par les médias, ces rencontres leur parlent au coeur. Elles sont éducatives et spirituelles." Une compagne nonagénaire, S. Gratia Blanchet, capte l'attention en relatant avec finesse ses souvenirs de la Chine continentale aux temps héroïques!

4. Une visite à Marie: dans le cadre d'une journée pédagogique, en mars 1990, des éducateurs du secondaire et du primaire vivent

Les missionnaires retraitées portent le témoignage d'une vie remplie par des expériences apostoliques.

chez nous une journée de ressourcement sur Marie. À cette occasion, ils déplorent l'absence du thème marial au programme de la catéchèse scolaire et constatent avec joie qu'un temps est réservé à Marie à l'intérieur du projet. "Votre prière mariale est bien présentée à nos jeunes" de dire une enseignante. "Elle contribue à une redécouverte de la place qu'occupe Marie dans nos vies."

5. Le couronnement de la démarche: une visite à la chapelle. Des témoignages: "Nous, les professeurs, sommes étonnés de voir nos élèves s'engager dans votre programme tout aussi religieux que culturel. Et nous le sommes davantage de les voir tous présents au rendez-vous de la prière." L'invitation au recueillement consiste en une question simple et inattendue: Que désirez-tu demander à Dieu?

Ils nous ont réchauffé le coeur

Au moment du départ, de la documentation missionnaire est remise aux adultes. Les jeunes

Georgette Richer, m.i.c., animatrice du projet



reçoivent des revues AMISOL et AMIGO, des bandes dessinées, quelques photos et souvenirs. Quant à nous, nous faisons nôtres les paroles des disciples d'Emmaüs: "Notre coeur n'était-il pas tout brûlant" en écoutant nos visiteurs!

Au cours de l'année 1991, sur l'invitation de l'équipe M.I.C. 35 écoles de la Commission Scolaire des Mille-Isles, de Chomedey et Les Écores répondent au projet. Montréal-Nord, St-Eustache, Ste-Thérèse et St-Jean-sur-Richelieu se joignent à nous. FÉLICITATIONS à toutes les paroisses qui ont défrayé le coût du transport de leurs élèves conviés au rendez-vous missionnaire à Pont-Viau.

Une mission partagée

La MISSION n'est plus à sens unique. Les conseillers en éducation chrétienne, les agents de pastorale, les éducateurs et éducatrices, tous et toutes en témoignent par leur exemple et leur zèle pour le Royaume. Notre rêve à nous, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, c'est d'être des instruments de cette Mission. Notre projet vise davantage le partage de richesses que la possession d'un trésor. Le sourire, l'expérience, la force de l'âge de nos aînées et l'enthousiasme, l'intérêt et la spontanéité des jeunes sont des défis, des valeurs à partager et à encourager.

Enfin, la Mission de par sa nature est un mouvement dyna-

mique. Il faut placer les nouveaux trésors à côté des vieux pour régénérer et transformer, pour enrichir la vie de façon toujours

plus abondante et pleine. C'est ainsi que s'accomplit le Royaume du Seigneur déjà à l'oeuvre sur notre terre. ■

C'est avec grande joie que toutes nos amies et amis ont bien apprécié la visite chez vous. Merci à vous Sr. Georgette et à toute votre équipe.

*Amicalement
Monique Forest*

*Je t'aime Jésus,
Je voulais te demander d'avoir une vie
longue et heureuse sans maladie et de
toujours te croire. Je ne sais plus si j'aimerais
être vétérinaire ou missionnaire.
S'il vous plaît aide-moi à faire le bon choix.
Amen*

*Bonjour,
J'ai trouvé cette rencontre très
intéressante. Je ne pensais pas que
ça aurait été aussi le fun. Au sujet de
Délia Tétreault, je trouve que j'ai appris
beaucoup de choses à son sujet.
J'aurais aimé rester plus longtemps.
Vu que c'était très intéressant, on
aurait dit que le temps s'écoulait plus
vite. Votre couvent est très beau.
Peut-être qu'un jour je serai soeur M.I.C.
Merci!
Amélie Gingras*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood,
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

DATE DE NAISSANCE _____



Photo: É. Gagnon, m.i.c.

**À Cuba, chaque jour peut revêtir un air de Noël.
Gerardo baise son enfant nouveau-né.**

Cuba

Un Noël pas comme les autres

par Gloria Perez, m.i.c.

Peut-on célébrer Noël en pays marxiste? S. Gloria, cubaine MIC depuis 1979, nous livre en peu de mots comment ses compatriotes, ne pouvant exprimer ouvertement leur foi, vivent ce grand mystère d'une façon toute intérieure. Ce n'est pas comme dans les autres pays; à Cuba, la joie de Noël se cache au plus profond du coeur, là où le Seigneur rencontre les siens.

Comme des braises...

Sais-tu qu'il m'est très difficile de te dire comment se célèbre Noël chez nous? Après 31 ans d'un régime marxiste, et par conséquent athée, les traditions, les éléments typiques à notre culture pour exprimer d'une manière populaire ce mystère chrétien s'éteignent peu à peu... Je n'irais pas jusqu'à écrire qu'ils sont disparus,

car il existe une tradition bien ancrée dans nos coeurs qui se communique de l'un à l'autre. Un véritable héritage qui se transmet par le lien du sang... comme des braises ardentes cachées sous la cendre prêtes à s'enflammer au moindre souffle.

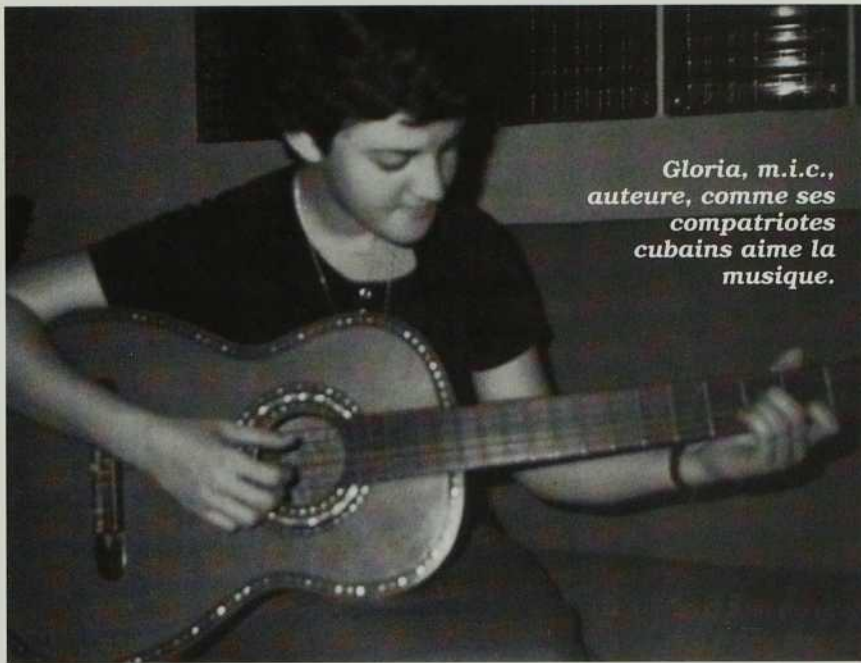
Alors tu te demandes: le peuple cubain célèbre-t-il Noël? Je te réponds: OUI, au milieu de notre réalité sociale, l'Église de Cuba fête

Noël dans un esprit de Pentecôte, c'est-à-dire dans un esprit missionnaire. Chaque chrétien désire être un messager, une étoile annonçant la Bonne Nouvelle pour tous ceux qui cherchent et qui espèrent.

Mais comment célébrer cette fête dans une société où ce mot "Noël" devient vide de sens spécialement pour la jeune génération?

Comme le semeur...

Le peuple cubain est mélomane, par conséquent la musique et les chants le rejoignent facilement. Vois-tu, même les personnes éloignées de l'Église s'intéressent au concert de Noël. Chaque chant précédé d'une explication se transforme en message de fraternité, d'espérance, de joie. Les gens sont là, assis dans l'église ou debout dans l'encadrement de la porte; d'autres regardent par les fenêtres; cha-



*Gloria, m.i.c.,
auteure, comme ses
compatriotes
cubains aime la
musique.*

cun, chacune participe à la fête à sa façon. Avec un regard de foi, je crois que les mots peuvent prendre un sens particulier dans le contexte social où nous vivons. Entendre parler de paix pour des oreilles qui ne connaissent que le mot guerre, découvrir le visage d'un Dieu amour pour des cœurs pleins de rancune, écouter les mots: "Ne crains pas" pour des têtes accablées de préoccupations peut révéler le véritable sens de Noël.

Comme le semeur disperse la semence aux quatre vents dans les différents terrains, nous essayons de répandre la Bonne Nouvelle autour de nous: "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a envoyé son Fils unique."

Comme une étoile...

Dans notre petit village, les soeurs et les paroissiens ont construit une grande crèche de bois et de feuilles de palmier. Nous voulons qu'on la voit facilement de la rue. Chaque midi, un membre de la communauté ouvre l'église pour accueillir les personnes qui désirent entrer et l'admirer. Naturellement, les premiers arrivés sont les enfants de l'école voisine qui, à l'exemple des disciples de l'Évangile, vont en chercher d'autres et les informer de ce

qu'ils "ont vu et entendu". Ce petit rassemblement devient l'occasion de faire connaître Jésus, d'expliquer le mystère d'amour de son Incarnation. C'est aussi l'opportunité de vivre des valeurs évangéliques dans l'accueil inconditionnel des enfants, l'écoute de leurs problèmes familiaux et de leurs inquiétudes. C'est bon de vivre ainsi l'actualisation des paroles de Jésus: "Laissez venir à moi les petits enfants."

C'est de cette façon que le chrétien, quel que soit son milieu de vie, peut se transformer en "étoile" de Noël. Être le point de référence en tant que disciple de Jésus pour ce qui est des choses

de Dieu. Être à l'écoute, chercher ensemble des réponses aux interrogations de son voisin ou de sa voisine; amorcer une réflexion sur le vrai sens de Noël. Chercher à dépasser le niveau matériel pour découvrir le côté spirituel dans un cheminement de foi. Comme le dit une de nos chansons cubaines:

"Tu n'as peut-être pas de pain
ni de raisin sur ta table
mais si ton amour donne et
pardonne,
tu as aujourd'hui Noël en toi."

Comme une petite pierre...

Tout ce que je pourrais encore te raconter aurait cette même saveur missionnaire, ce désir de toucher ceux qui, tout en étant si près, sont en même temps si loin.

Pour terminer, je ne sais si tu arrives à la même conclusion que moi: l'Église de Cuba célèbre Noël de telle manière qu'il est impossible que l'éclat de la lumière, les liens d'amour, les vents de paix ne rattrapent et n'enveloppent les hommes et les femmes qui vivent à nos côtés; frères et soeurs en route vers un même Père.

Notre Noël... une petite pierre jetée dans l'eau... qui n'en finit pas de s'agrandir de cercle en cercle... Et ton Noël? Tu veux me le raconter... ■

Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers

Ileana Grau, Marta Romero et Amelia Mejides, trois M.I.C., préparent les fèves noires, mets typique à Cuba.





Zambie

Une expérience d'incarnation

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

par Juliette Guy, m.i.c.

Au premier coup d'oeil...

Dès mon arrivée en Afrique je me laisse éblouir par la beauté des paysages du Malawi. Je suis saisie par le bleu pur de son ciel et la splendeur de son soleil brûlant, de ses nuits étonnantes de fraîcheur constellées d'étoiles. La variété de formes et de couleurs des fleurs me fascine, de la plus simple fleur des champs aux arbustes luxuriants de tous les tons de rouge, de vert et de jaune. Et que dire des volumineux bouquets de fleurs des arbres de jakarandas! Le riche panorama du lac Malawi offre gratuitement ce que des millions ne peuvent acheter. L'immensité de cette mer intérieure d'une longueur de 365 milles par 52 de largeur scintille de milliers de petits soleils dans une eau inimaginable de pureté.

Un pas de plus

Pour pénétrer dans le véritable coeur de l'Afrique, je fais un pas

***Bientôt Noël!
Nous nous préparons à célébrer
l'Incarnation de notre Dieu venu nous
rejoindre dans notre réalité humaine
pour nous révéler son grand Amour.
À cette occasion, S. Juliette partage
avec nous son expérience
personnelle d'incarnation dans
un peuple qu'elle apprend
à connaître et à aimer***

de plus en m'approchant des enfants. Avec le peu de "chitumbuka" appris je les rencontre et avec eux me familiarise avec leur réalité. Ils m'accueillent avec leurs grands yeux noirs pleins de lumière et d'espoir, leurs visages tendus vers la vie et leurs coeurs pleins de confiance, assoiffés de tendresse.

Pour m'aider dans l'étude de la langue, j'ai le privilège d'avoir comme professeur une Soeur Rosarienne du Malawi qui me communique l'amour et la fierté de son peuple.

Kanyanga

Après ce court stage pour faciliter l'acclimatation, je démé-

nage en Zambie. Kanyanga, la mission qui m'est assignée, est située au nord-est de la Zambie. Nous y avons là un petit hôpital de 58 lits et nous recevons au dispensaire une moyenne de 250 à 300 patients par jour. C'est le plus grand dispensaire dans ce coin de la brousse. Et encore là, ce sont les enfants qui m'ouvrent la porte du peuple par leur simplicité et leur spontanéité. Ils ressemblent à tous les enfants du monde. Leur contact me parle profondément de l'universalité de l'amour.

De plus, j'ai l'occasion de vivre avec des compagnes zambiennes, des jeunes m.i.c., avec qui je découvre et approfondis des liens de parenté spirituelle. De jeunes africaines appelées, comme moi, à donner leur vie en action de grâces missionnaires.

Avec eux dans la réalité

Toute cette beauté, bien sûr, ne m'a pas empêchée de voir d'autres aspects de la réalité, je veux dire les pauvretés, les misères, les difficultés du peuple. Pauvretés liées à des peurs, à des traditions, à des conditions physiques, à des pressions sociales et politiques qui se perpétuent. Je sens avec eux leur souffrance, une souffrance bien concrète et qui crève les yeux et le coeur. Je vis avec eux la mort de plusieurs enfants emportés par la malnutrition, l'anémie ou la malaria.

Malgré tout, je m'attache surtout à découvrir les beautés et les grandeurs du peuple pour le connaître vraiment de l'intérieur. Mon désir est de l'accompagner vers une plus grande liberté, vers une croissance véritable de leur être comme individu et comme peuple. Oui, je suis consciente de certaines lacunes de la réalité africaine, mais qui n'en a pas? Ne favorise-t-on pas la croissance de quelqu'un ou d'un peuple en l'aimant plus qu'en le jugeant?

Ils ont le plus beau sourire du monde, un sourire profond qui éclate dans tout leur être. Encore très proches de la nature, les Zambiens prennent le temps de vivre et d'être ensemble. Ils sont extrêmement sensibles à toute



"Je reçois ma vie à travers ce peuple qui m'accueille", nous dit l'auteure.

"Je découvre mes liens de parenté spirituelle avec mes compagnes zambiennes."

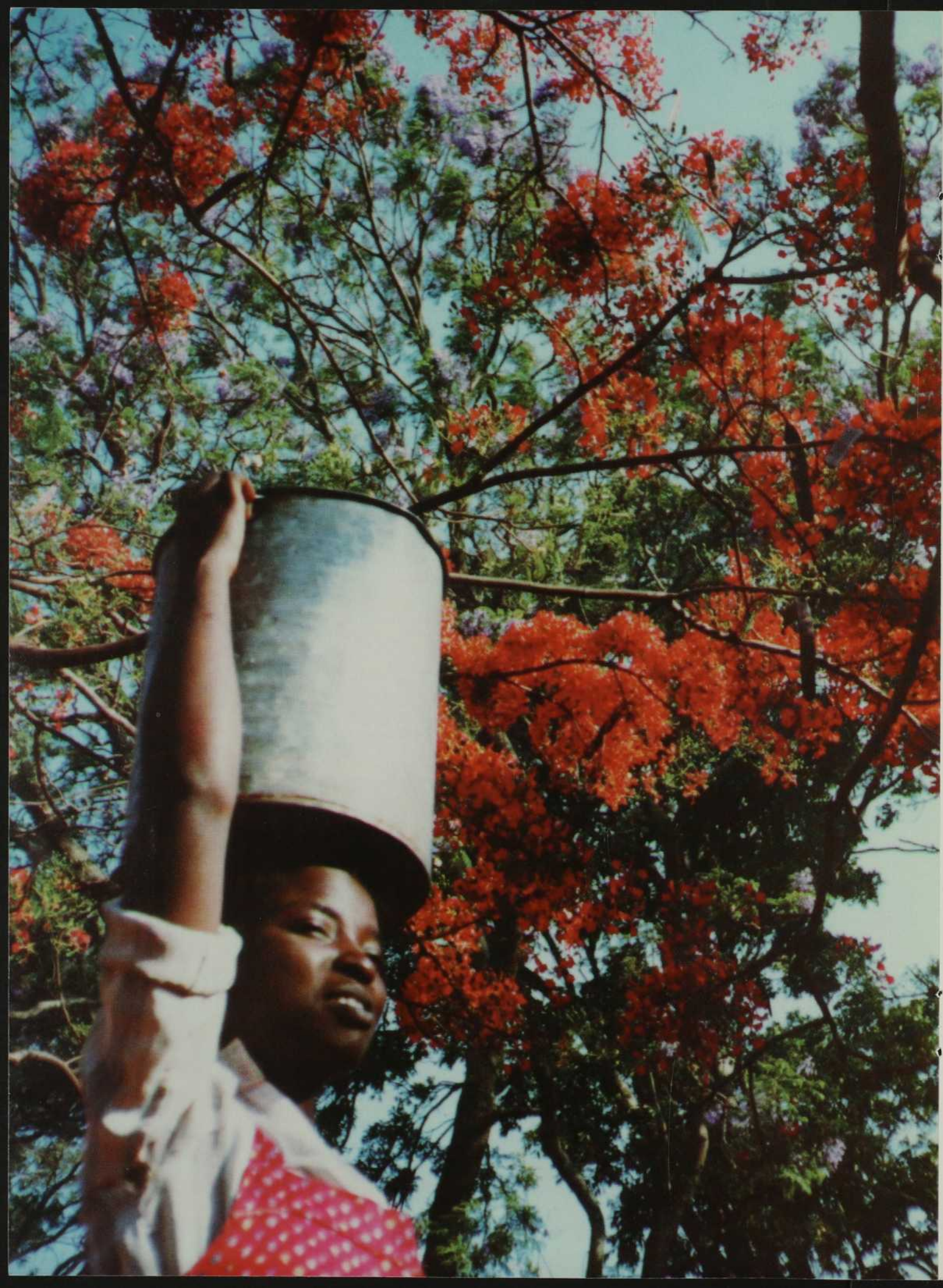


approche fraternelle et humaine. Un luxe que la vie moderne n'arrive plus à procurer et à savourer.

Un coeur à coeur

À la suite du Christ, je suis venue leur dire, en votre nom, que nous n'avons qu'un Père qui nous aime tous. Je suis venue leur dire que le monde entier est contenu dans un même Coeur. N'est-ce pas que vous êtes d'accord avec moi?... Et voilà que le peuple africain me dit par toute sa beauté et son authenticité que c'est vrai, que nous sommes tous frères et soeurs dans un même Amour. Vraiment, je me reconnais, je nous reconnais dans ce qu'ils sont de meilleur.

Au contact de mes amis zambiens, je rajeunis, je re-trouve profondément ma source de Vie et d'Être, je re-deviens merveilleusement moi-même... Donc, je peux dire en toute vérité: je suis venue en Afrique pour donner de mon être, de ma vie et de ma foi afin de révéler l'amour de Dieu à mon nouveau prochain. Mais, je découvre de plus en plus profondément que je me reçois moi-même à travers ce peuple qui m'accueille.



Un chant jaillit

Depuis quelque temps, le chant de Pierre Delanoë me monte spontanément du coeur et exprime bien les sentiments, la joie, l'ouverture, l'espérance, la foi et l'émerveillement qui m'habitent. Je le partage avec vous tous que j'aime.

*Je n'aurai pas le temps,
Même en courant plus vite
que le vent
Plus vite que le temps
Même en volant
Je n'aurai pas le temps,
pas le temps.
De visiter toute l'immensité
D'un si grand univers
Même en cent ans,
Je n'aurai pas le temps
De tout faire.
J'ouvre tout grand mon
coeur
J'aime de tous mes yeux
C'est trop peu
Pour tant de coeurs
Et tant de fleurs.
Des milliers de jours
C'est bien trop court
Oui bien trop court.
Et, pour aimer
Comme l'on doit aimer
Quand on aime vraiment
Même en cent ans
Je n'aurai pas le temps,
pas le temps.*

Ce qui rend le peuple africain attrayant et attachant, c'est sa profonde humanité. Il est proche de l'Évangile parce que la Voie de Dieu pour nous atteindre et nous transformer, c'est la Voie de l'"Incarnation", de l'"Humanisation" de Dieu où Il nous révèle la profondeur et la beauté de notre humanité créée par sa divinité...

En cette belle fête de Noël, je prie et je souhaite pour toi que j'aime cette découverte profonde



Photo: H. Turcotte, m.i.c.

"Ils ont le plus beau sourire du monde."

de ta très belle humanité où le Christ t'habite, t'appelle et t'attend. Soyons les uns pour les autres cette Parole et cet Amour incarnés de Dieu dans nos vies et notre monde sera tellement meilleur. ■

Paix et Joie!

Très proches de la nature, les Zambiens prennent le temps de vivre et d'être ensemble.



◀ **"Tous les tons de rouge, de vert et de jaune me fascinent."**



St-Jean-Baptiste
de Rouville



Un brin de fantaisie

par Bernard Cournoyer, ptre

Nanti d'un dynamisme pratique, Bernard Cournoyer, curé retraité depuis deux ans de la paroisse St-Jean-Baptiste dans le diocèse de St-Hyacinthe, a engagé ses chrétiens à concrétiser l'universalité du Salut. Une idée ingénieuse, un brin de fantaisie peut-être! Non, plus que cela...

Une décoration astucieuse

Bien sûr, ça aurait pu être tout bonnement l'expression d'une fantaisie: on collectionne de tout aujourd'hui, pourquoi pas des crèches?

Dans les faits, cependant, ça n'est pas tout-à-fait ainsi que notre modeste collection a commencé. Peut-être y avait-il un brin de fantaisie dans tout cela, mais il y avait surtout une idée que l'on a voulu concrétiser avec ces crèches et qui pouvait être aisément saisie par chacun, chacune de nos paroissiens.

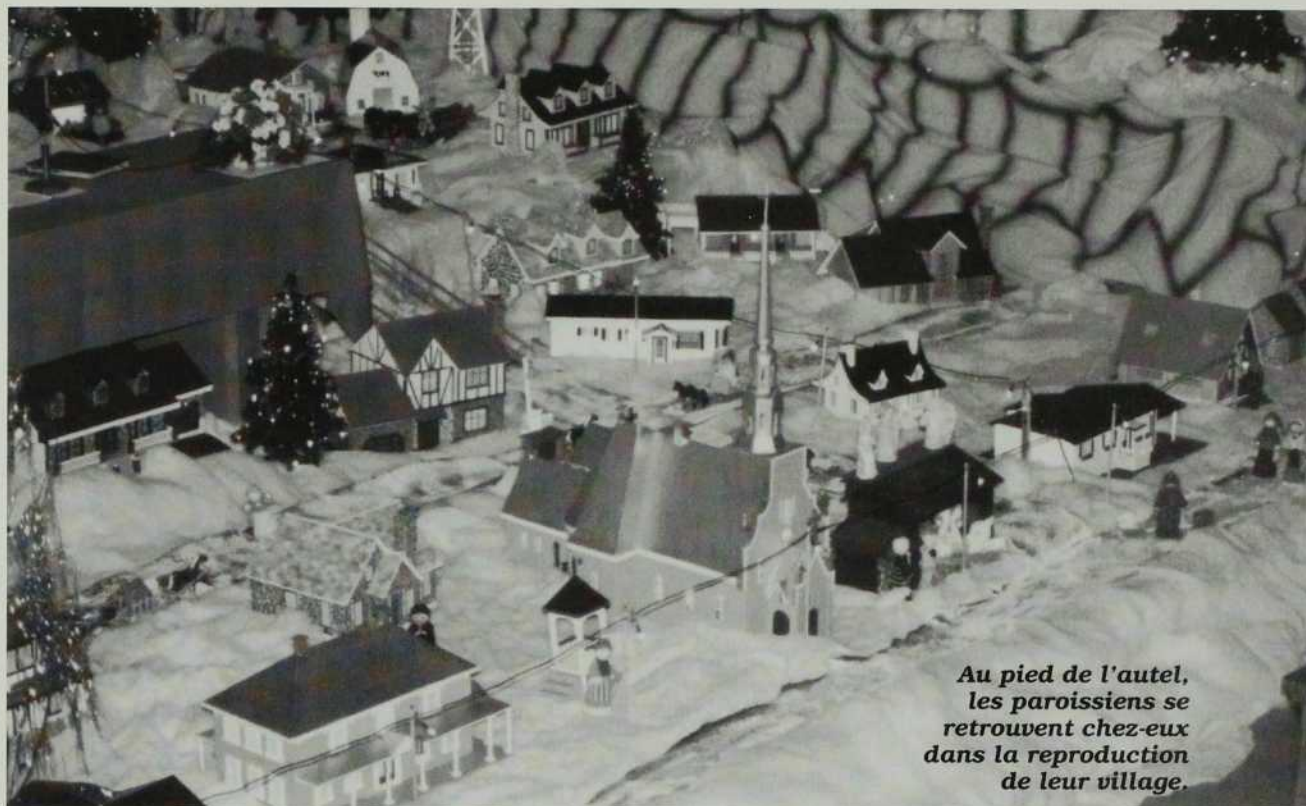
Ces crèches de différents pays décoraient joliment notre église



pour la période des Fêtes. Reconnaissons-le. On sait que Noël occupe une place importante dans l'esprit et dans le coeur de nos gens. Nous tenions à préparer cette fête et à la célébrer dans un environnement propre à rappeler la venue du Christ parmi nous. Noël mérite plus que le battage publicitaire et commercial qui entoure cette fête.

Une participation paroissiale

Chaque année, avec toute une équipe de paroissiens, nous nous appliquons à donner à notre église, et bien sûr, à nos célébrations, un air de fête qui invitait les



*Au pied de l'autel,
les paroissiens se
retrouvent chez-eux
dans la reproduction
de leur village.*

Photos de l'auteur

gens à vraiment 'célébrer' la naissance de Jésus.

Avec le temps, l'idée nous est donc venue de mettre l'accent sur la crèche dans notre décoration. Mais nous voulions une crèche, ou plutôt des crèches qui soient plus qu'un élément décoratif. Nous souhaitons présenter à nos gens des crèches susceptibles de leur faire comprendre que Jésus est venu sur terre pour l'ensemble des humains.

Sans doute les gens ont déjà entendu parler de "l'universalité du Salut", mais cela risque de n'être qu'une vérité théologique à laquelle on n'accroche pas aisément. Illustrer comment les chrétiens du Pérou, de Madagascar, du Malawi et de combien d'autres pays ont exprimé la venue du Christ dans leur milieu respectif peut nous aider à comprendre l'Enfant de la crèche. Il n'est pas notre "chose" à nous. Il ne nous appartient pas. Il est sans doute venu sur terre pour nous, mais aussi pour tout le reste de l'univers. Et qui sait? Cette constatation a peut-être contribué à amener l'un ou l'autre d'entre nous à agir de façon que le



Formose



Tanzanie



grand rêve du Père devienne réalité: le Salut apporté à tous et à chacun, chacune, dans quelque pays où l'on ait vu le jour!

Une collaboration missionnaire

Pour pouvoir ainsi présenter aux gens des crèches venant "d'ailleurs", où trouver meilleure source d'approvisionnement qu'auprès des communautés missionnaires. Nous l'avons fait auprès de quelques communautés amies comme les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les SS. Franciscaines Missionnaires de Marie, les SS. Missionnaires Notre-Dame des Anges, les SS. de la Présentation de Marie et quelques autres. Nous avons eu de leur part une collaboration qui a largement dépassé nos attentes. Des crèches toutes originales nous sont venues de différents coins du monde. En même temps, elles favorisent notre réflexion et, peut-être, nous amènent à faire notre part afin que Jésus ait plus de chances d'être bien accueilli là où nos missionnaires continuent à aller le faire connaître. ■

Chine

Justice... sur terre comme au ciel!

À Chungking, les chrétiens attendent devant l'église pour la messe dominicale.

Photo: M.-T. Beaudette, m.i.c.

par Colette Soucy

***Noël, c'est chaque jour sur la terre.
Chaque fois qu'un geste d'amour,
de partage, de fraternité
fait naître la joie, c'est Noël.
Colette Soucy, originaire de St-Alexandre,
Kamouraska, a vécu plusieurs situations
d'extrême pauvreté en Inde.
Aujourd'hui elle partage l'espoir
de libération de ses étudiants à l'université
de Beijing en Chine Continentale.
À l'instar de Mère Teresa, elle crie
JUSTICE pour tous les opprimés de la terre.***



Appel à la Justice, une société à refaire

La Justice sur la terre des hommes c'est Dieu qui la donne et

c'est l'homme qui la modèle. "Faites comme si tout dépendait de vous", dit saint Ignace. La Justice authentique, c'est à force de

bras, à la sueur de nos fronts qu'elle prendra forme. Personne ne viendra des nues pour nous l'offrir sur un plateau d'ivoire. La promesse est que Quelqu'un de divin y donnera un Souffle de vie.

C'est pourquoi saint Ignace ajoute: "Mais espérez comme si tout dépendait de Dieu." Dieu oeuvrant avec l'homme, l'homme oeuvrant avec Dieu, là est le secret de la vraie Justice à base d'amour.

La terre est à nous! Notre tâche est de bâtir le Royaume que Paul définit comme étant "Justice, Paix et Joie dans l'Esprit Saint" (Rm 14:17). Sommes-nous ouverts, disponibles et souples à accueillir l'Esprit Saint qui nous parle dans le creuset du silence, de la prière et de l'action engagée?



Photo: C. Soucy

Mère Teresa s'adresse aux nations pour une réflexion sur la Justice mondiale.

Le défi majeur de l'appel de Jésus est de transformer notre société exploitante en une société juste. En mai 1979, l'Épiscopat canadien fait écho à ceci en lançant un vibrant document intitulé: Appel à la Justice, une société à refaire. Quelle tâche! Qu'a-t-on fait pour changer les situations d'oppression? Aujourd'hui, qui paie la note de la crise économique? Qui en subit les pires contre-coups? Par contre, qui s'en plaint le plus?

Comment faire surgir la Justice dans une société à l'envers de l'Évangile? L'homme seul n'y peut pas grand-chose... Par contre, avec Dieu il peut tout... même l'impossible! C'est l'Esprit divin,

agissant dans l'homme, qui métamorphosera la terre des hommes.

Assez de gémir, la Justice est à vivre...

Souvent, l'homme attend la Justice! La Justice ne viendra pas comme cela... Il faut faire la Justice... Il faut vivre la Justice... La Justice est une manière d'être et une manière de vivre. C'est ainsi que la Justice est donnée au monde.

Mais c'est dur de vivre la Justice dans un temps de surconsommation gavée. C'est dur de s'engager à vivre la Justice quand la plupart n'y croient même plus... Pourtant, c'est ainsi que le Royaume avance d'un pas, là où il est, pauvrement mais réellement. Laisser l'obscurité s'installer en nos coeurs et désespérer est pure déraison.

La Justice fleurira. Il en dépend de nous! De plus, Jésus n'est-il pas notre Justice? Nous sommes les porteurs de la Justice impérissable. Quel insondable trésor nous portons dans nos corps d'argile! Ai-je foi en cette réalité profonde? Est-ce que ma foi est active? Dans ma vie concrète, qu'est-ce que je fais pour déloger cet orage interminable d'injustices qui assaillent mes frères 'au proche' comme 'au loin'? Qu'est-ce que je fais pour empêcher tous ces enfants de mourir avant d'avoir pu naître? Qu'est-ce que je fais pour arrêter le grand et le puissant d'exploiter le petit et de s'enrichir à ses dépens? Qu'est-ce que je fais quand mes frères immigrés sont congédiés à cause de la couleur de leur peau? Qu'est-ce que je fais pour changer cette structure injuste qui a besoin d'exploiter et de saigner les pauvres pour assurer son existence et progresser? Qu'est-ce que je fais pour partager Jésus, Paix et Justice de tout homme?

Soupirer et pleurer sur les injustices des hommes peut être

À Hong Kong, un jeune Vietnamiens à l'intérieur des camps de réfugiés espère un lendemain meilleur.

soulageant. Mais cela est nettement insuffisant! C'est assez de gémir! Le temps d'agir est venu! Il est vrai que notre pouvoir d'action est bien limité mais qu'arriverait-il si chacun faisait sa petite part? De plus, ne sommes-nous pas conducteurs d'énergie? Si je vis la Justice, si je deviens Justice, mes vibrations positives sauront bien atteindre mon voisin et ainsi de suite... Annoncer Jésus et sa Bonne Nouvelle de Salut, c'est d'abord dire à mon voisin qu'il y a lieu d'espérer que quelque chose de neuf peut surgir de notre vieux monde si ensemble nous acceptons de le créer avec Jésus. N'a-t-il pas vaincu le monde?

Une page d'espérance à écrire...

L'espérance d'un monde où régnera Justice et Paix n'est pas pure utopie! Chaque jour, toi et moi, sommes à même d'écrire, à partir du vécu, notre propre page de Bonne Nouvelle. Chaque jour, toi et moi, sommes à même d'écrire notre propre page de l'histoire du monde nouveau où l'espérance est plus invincible que tout désespoir...



Photo: L. Gagné, m.i.c.



**Oui, oui, incroyable, mais vrai,
ce petit camion est pour toi...
À Madagascar.**

Si nous acceptons l'offre divine de travailler main dans la main à la construction d'un monde meilleur, nous deviendrons des géants 'discrets' de l'histoire nouvelle. Une espérance audacieuse invite chacun de nous à mettre tout au service de l'utopie chrétienne. Il dépend de moi, de toi, qu'elle devienne réalité vivante:

*Que le soleil se lève chaque jour
Ça dépend de moi
Que la Justice coule comme l'eau
Ça dépend de moi*

C'est ainsi que nous vivons la remarquable formule de saint Ignace: "Agir comme si tout dépendait de nous et prier comme si tout dépendait de Dieu." C'est là tout le secret! S'en remettre com-

plètement à Dieu et investir toutes ses énergies positives pour la Justice et non pour l'exploitation.

C'est vrai, l'espérance "des cieux nouveaux et d'une terre nouvelle" doit s'accompagner d'un engagement concret pour un monde plus humain. Selon les mots de Jean XXIII, la Justice serait la règle d'or, l'amour le moteur principal, la liberté le climat ambiant.

*Tout dépend de moi
Tout dépend de toi
Comme tout dépend de Lui*

C'est ensemble dans la collaboration que nous réaliserons l'Évangile. Nous actualiserons la Bonne Nouvelle dans la mesure où nous nous laisserons ajuster par Dieu dans l'intime de nos cœurs. On ne peut se passer de Dieu pour réaliser la vraie Justice



**En Bolivie, Pedrito est fier
d'avoir fabriqué lui-même son
petit camion.**

sur terre... Que Justice soit faite... sur Terre comme au Ciel! C'est en tant que justifiés par Dieu que nous nous devons d'emboîter le pas et d'être présents et efficaces là où l'injustice empêche tant d'hommes d'accéder aux valeurs du Royaume: à savoir, celles de la Justice et de la Paix. C'est l'orientation que le Pape Jean-Paul II a donnée à tout son pontificat: "La Gloire de Dieu par la défense de l'homme dans la personne du Christ".

Qu'il en soit ainsi pour la joie de Jésus-Christ, Justice vivante à jamais au milieu de nous... Qu'il en soit ainsi pour l'épanouissement de l'humanité, frères et soeurs de Jésus à jamais homme au milieu de nous. ■



par Véronique Bernatchez, m.i.c.

“Le décor de la paroisse Santa Luzmila est difficile à imaginer”, nous dit S. Véronique. Quelques petits coins de verdure perdus dans un sol sablonneux, une paroisse dont l’église est à l’état de projet, cependant les paroissiens actifs sont prêts pour la célébration de Noël.

À Cuzco, Pérou, des artisans représentent Marie et Joseph avec des pieds et des mains exagérément gros pour exprimer la misère du peuple qui travaille dur et clame pour la justice d’une vie meilleure.



Tout se passe à l’extérieur. Un magnifique décor représente Marie, Joseph et l’Enfant-Jésus, le petit berger et ses moutons, l’âne et le lama à la tête fièrement redressée. Ce tableau typiquement péruvien invite les gens à entrer dans l’ambiance du mystère de l’Incarnation.

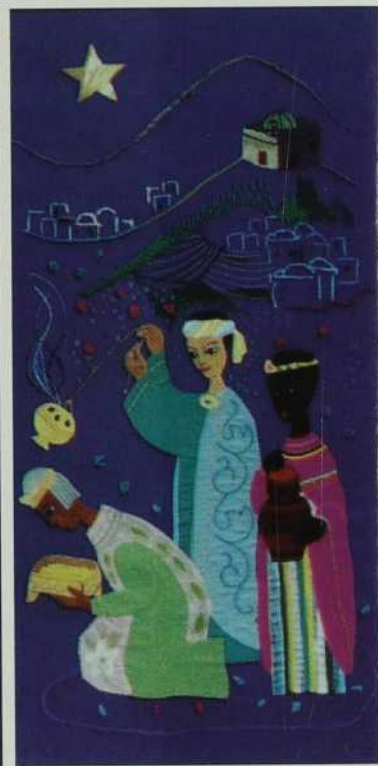
La foule silencieuse attend dans l’obscurité où pointent quelques lueurs de chandelles. Les chorales sont en place. Tout-à-coup s’avance un groupe de danseurs au son de la musique propre à la Sierra sous le feu des lampes subitement allumées. Les artistes excellent, c’est féérique. Par la suite, Victor Alama, président du groupe théâtral, présente

la pièce de cette veillée de Noël. Le thème de la LUMIERE est mis en relief. La douloureuse réalité du peuple est présentée: drogue, pauvreté, violence, terrorisme. Mais “dans les ténèbres a lui une lumière...” Des enfants vêtus de blanc, une chandelle à la main, encerclent les victimes des ténèbres. Le feu des chandelles se communique les uns aux autres pour symboliser le triomphe de la lumière sur les ténèbres. Puis tous les acteurs, actrices s’acheminent vers la crèche en chantant: “O nuit de paix.” C’est très beau.

La célébration eucharistique se poursuit dans ce climat de recueillement. Un acte de foi et d’adoration retentit à travers le

beau chant: “Toi qui est né pour moi.”

Je rends grâce pour cette joie de Noël, pour le courage, la foi, l’espérance dont ils sont les témoins. Témoins qui s’ignorent mais que le Seigneur aime d’un amour de préférence. Eux, ils L’ont reconnu, le Dieu pauvre! N’est-Il pas l’un des leurs? ■



Haïti

Noël!

*Nwèl, se chak jou sou latè,
Nwèl, se lè youn renmen lòt,
Se kè kontan, kè poze.*

*C'est chaque jour sur la terre,
Noël, c'est l'amour,
C'est la joie, c'est la paix.*

Tapisserie Marie Puel et ARTISOLEY-HAÏTI
Oratoire Séminaire Saint-Jacques Port-au-Prince



Québec

Quand on attend de la Visite...

●
Lorsque la saison des couleurs
A décidé de se vêtir de blanc
Voilà que dans nos maisons
S'allume la chaleur
●



Lorsque le tapis de verdure
S'est changé en banc de neige
Voilà que dans nos maisons
Nous sortons les couvertures

Lorsque la longueur des nuits
A pris le pas sur le jour
Voilà que dans nos maisons
De partout la clarté luit

Lorsque dans tous les êtres
S'est installée la solitude
Voilà que dans nos maisons
S'habille le Sapin des Fêtes

Alors la poudrerie
Se change en guirlandes
Et de mille bougies
Scintillent les branches

Alors tous les glaçons
En prismes de couleurs
S'installent en profusion
Et font danser les coeurs

Alors au coin du feu
On s'assouplit les mains
Et pour les malheureux
On fait cuire les pains

Alors on se surprend
Le coeur ouvert à tous
On fait justice à l'innocent
Quelle est cette Vie qui nous pousse?

Alors s'ouvrent les bras, les coeurs
C'est la fête des enfants
On discerne un Ailleurs
Et c'est Celui qu'on attend

Alors la guerre des étoiles
Fait trêve pour la paix
Les Rois cherchent l'Étoile
Qui apaise désormais

Alors se lève une Lumière
Le matin devient Prière
L'écologie dans la clarté
S'unit au monde pour adorer

Alors descend chez-nous
Un Dieu-Humanité
Alors habite en nous
Le Sauveur nouveau-né...

Marie-Hélène Roy, n.c.

Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu
Fais-nous solidaires
des hommes et des femmes de ce temps
afin qu'ENSEMBLE
nous portions la Bonne Nouvelle
jusqu'aux extrémités du monde*



Angèle Alix, m.i.c.
originaire de L'Ange-
Gardien, dans le diocèse
de St-Hyacinthe.
Angèle est retournée en
Haïti en août 1991.



Louisa Nicole, m.i.c.
originaire de Beaupré,
dans le diocèse
de Québec.
Louisa est retournée au
Japon en septembre 1991.



Lucette Gilbert, m.i.c.
originaire de St-Prime,
dans le diocèse
de Chicoutimi.
Lucette est retournée en
Haïti en septembre 1991.



Francine St-Onge, m.i.c.
originaire de Granby,
dans le diocèse
de St-Hyacinthe.
Francine est retournée à
Taiwan en juin 1991.



Adrienne Guay, m.i.c.
originaire de Albanel,
dans le diocèse
de Chicoutimi.
Adrienne est retournée
à Madagascar
en juillet 1991.



Thérèse Godbout, m.i.c.
originaire de Grand-
Sault, dans le diocèse
d'Edmundston, N.B.
Thérèse est retournée au
Malawi en août 1991.



Mariette Provencher, m.i.c.
originaire de
Ste-Gertrude, dans
le diocèse de Nicolet.
Mariette est retournée à
Madagascar en août 1991.



Germaine Pérusse, m.i.c.
originaire de
Deschaillons, dans le
diocèse de Québec.
Germaine est retournée
en Zambie en octobre 1991.



Fabienne Bernatchez, m.i.c.
originaire de Neuville,
dans le diocèse
de Québec.
Fabienne est retournée à
Cuba en septembre 1991.



Claire Caron, m.i.c.
originaire de Tourville,
dans le diocèse de
Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Claire est retournée à
Madagascar en août 1991.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART»
sera très apprécié
d'une missionnaire.
Vous devenez solidaire
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de _____

Adressez à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, av. Maplewood

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____

_____ CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non

Invitées à la Fête

*«Le chant sera sur vos lèvres
comme en une nuit de fête
et la joie sera dans vos cœurs
comme lorsqu'on marche au son de la flûte
pour aller à la montagne de Yahvé.»*

Isaïe 30,29



S. Lucienne Ferland
(Saint-Ferdinand)

S. Lucienne fait sa profession religieuse le 11 février 1946. Nommée à la Maison-Mère, elle passe ses premières années à offrir dans les foyers la revue LE PRÉCURSEUR. Elle visite les écoles pour l'animation missionnaire. Elle devient ensuite professeure à notre école de Rimouski.

En 1953, son grand désir apostolique se réalise, elle s'envole pour Morondava, Madagascar. Elle déploie talents, imagination et dévouement dans l'enseignement pour faire progresser les enfants malgaches. Elle porte une attention spéciale à ses cours de catéchèse car elle veut faire de ses élèves de vrais chrétiens.

Joviale, humble et profondément charitable, elle

sait voir le bon côté des personnes et des situations. A l'exemple de Thérèse de l'Enfant-Jésus, S. Lucienne excuse les erreurs et suscite la miséricorde. C'est dans cette disponibilité et cette confiance, qu'elle assume un service d'autorité. Dans sa chambre on peut voir le mot AMOUR écrit en grosses lettres. Ne serait-ce pas la source de son dynamisme et de son élan pour les activités apostoliques? Fille de l'Église, elle sait encourager la Communauté chrétienne par sa prière et sa participation active. Femme de relation fraternelle, les gens viennent facilement lui confier leurs projets ou leurs difficultés. Dans son service au collège elle accueille avec la même gentillesse tous ceux qui se présentent, les humbles comme les riches.

En 1986, Lucienne revient malade de Madagascar. Alors commencent les séjours à l'infirmierie, à l'hôpital, au pavillon Délia Tétréault à Pont-Viau. Fidèle à elle-même, elle continue à rendre service ici et là, à semer la joie par son sourire sans laisser paraître sa souffrance. Ceux qui la visitent sont édifiés par sa qualité d'accueil, son courage et sa force morale. Où puise-t-elle tant d'énergie? On le devine à sa présence fréquente à la chapelle.

S. Lucienne décline lentement, le Seigneur prend une à une toutes les fibres de son être. En ce matin du 3 mai, elle part rejoindre son Bien-Aimé.

Née à Spring Hill, diocèse de Sherbrooke, le 25 septembre 1923, décédée à l'infirmierie de Pont-Viau le 3 mai 1991, après 47 ans de vie religieuse.



S. Suzanne Longtin
(Suzanne-de-Jésus)

Dès sa profession religieuse en 1938, Suzanne se met à l'oeuvre avec ardeur dans différents services.

Envoyée à Cuba en 1953, elle y travaille en éducation, en catéchèse auprès des enfants et apprend à

maîtriser l'espagnol. A peine quatre ans plus tard, une autre mission l'appelle en Bolivie. S. Suzanne assumera la direction du nouveau collège commercial bilingue espagnol-anglais de Cochabamba. Le défi est de taille. Son courage, sa fermeté, son dévouement unis à un amour sincère gagnent rapidement la confiance des élèves qui lui vouent par la suite une reconnaissance indéfectible. Elle quitte ce premier poste pour aller construire, puis donner l'élan initial à un autre collège semblable à Santa Cruz. Pourtant son coeur rêve d'aider les plus pauvres parmi les pauvres. Plus tard, elle s'engage en pastorale paroissiale dans un milieu démuné à Santiago du Chili. Peu de temps après, elle est nommée supérieure provinciale en Amérique du Sud et va demeurer à Lima, Pérou, un quatrième pays d'adoption. Son mandat terminé, elle revient à la Maison-Mère. Les années qui suivent la verront aux Etats-Unis, au New Jersey, chez les Latinos immigrés; ensuite à Montréal comme secrétaire-exécutif de

Conseil National Missionnaire, puis chez les immigrants de chez nous. Elle consacre une dizaine d'années à les accueillir et à leur faciliter l'intégration dans leur nouveau milieu.

En 1988, Suzanne célèbre ses 50 ans de profession. A la grande surprise de tous, elle annonce son prochain départ pour Cochabamba. Deux ans là-bas couronnent une vie toute donnée. En décembre 1990, le médecin lui annonce que ses jours sont comptés. Revenue à Montréal, elle dira: "Je n'aurai pas assez de ce qui me reste à vivre pour rendre grâce au Seigneur pour tout ce que j'ai reçu et vécu."

Le mal se développe rapidement. Elle écrit à ses compagnes de Bolivie: "J'attends Sa venue dans la paix et la joie."

Entourée par l'affection de sa famille, de ses compagnes M.I.C., de ses infirmières et de ses amis, elle voit la manifestation de la tendresse du Père. Sa soeur Pauline, m.i.c., assiste ses derniers moments: "Adieu Suzanne au coeur d'or, tu as donné ta pleine mesure... jusqu'au bout."

Née à St-Philippe de Laprairie le 15 mai 1915; décédée à l'infirmerie de Pont-Viau le 14 mai 1991, après 55 ans de vie religieuse.



S. Marie-Anne Rompré
(St-Expédit)

A 17 ans, Marie-Anne obtient de sa mère la permission de devenir religieuse. Professe le 25 mars 1926, elle part deux mois plus tard pour notre maison de Rome. Après quatre ans de service, elle doit revenir pour cause de maladie.

En 1933, son désir de baptiser beaucoup d'enfants prend forme, elle est nommée pour la crèche de Canton, Chine. Pendant dix-huit ans, elle veille avec amour à la formation des orphelins. Elle les stimule à bien réussir par des leçons de musique, des cours de langue et des promenades avec les Soeurs. "Je les ai aimées comme mes enfants, dit-elle, je leur ai tout donné comme une mère." Quand les autorités communistes prennent le pouvoir, Soeur Marie-Anne est mise au rang des accusés et doit subir un procès... Sortie de la Chine communiste en novembre 1951, elle arrive à Hong Kong et poursuit sa vie missionnaire parmi les nombreux réfugiés qui fuient le communisme. Connaissant la langue cantonnaise et la culture, elle se sent poussée à se porter au secours de ces gens déracinés de leur milieu. Elle les visite, les encourage et les aide à s'intégrer dans ce pays nouveau.

Toute sa vie apostolique, à Canton, à Hong Kong, ou dans la communauté chinoise de Montréal, est

centrée sur la catéchèse, la préparation au Baptême et à l'Eucharistie et le service aux immigrants. Femme de foi, elle sème la Parole de Dieu. Sa plus grande joie est de faire connaître la Vierge Marie, cette Mère qu'elle a appris à aimer dès sa tendre enfance.

Elle s'engage pleinement dans la Légion de Marie qui lui donne l'occasion de partager avec les autres son amour marial. Tant auprès des compagnes qu'avec les réfugiés, S. Marie-Anne s'oublie elle-même pour offrir une présence de bonté rayonnante. Elle s'unit au Magnificat de Marie pour remercier le Seigneur de ses nombreux bienfaits.

Au soir du 30 mai, après avoir assisté à une conférence sur la Chine, elle pousse le fauteuil roulant d'une compagne et tombe foudroyée par une crise cardiaque. Suivent trois semaines de souffrances à l'hôpital, où seuls les yeux peuvent donner un signe de vie. Ainsi se termine cette belle vie de femme au coeur universel.

Née à Ste-Thècle, Comté Laviolette, le 25 mars 1905, décédée à l'hôpital le 24 juin 1991 après 67 ans de vie religieuse.

INTENTIONS MISSIONNAIRES

NOVEMBRE:

Pour que les chrétiens qui vivent dans les pays éprouvés par la guerre soient ouvriers de paix.

DÉCEMBRE:

Pour que la famille soit un soutien réel de l'oeuvre d'évangélisation missionnaire.

Témoignage de Joliette

Bonjour,

Mon nom est Mélanie Desrochers, et ça fait déjà depuis ma tendre enfance que ma mère m'abonne au Précurseur. Maintenant que j'ai mes quatorze ans; c'est avec mes économies personnelles que je renouvelle mon abonnement au Précurseur. Grâce à vos prières mon secondaire 2 s'est déroulé à merveille. Et je suis certaine que l'année scolaire qui débutera en septembre sera aussi réussie que la précédente. Merci.

Mélanie D.



Photo: G. De Granpré m.i.c.

Pour Noël un cadeau missionnaire avec LE PRÉCURSEUR

Pourquoi ne pas offrir un abonnement?...

- à votre petit-fils, votre petite-fille
- à un neveu, une nièce
- à l'école de votre enfant
- à un local où se réunissent les jeunes
- au foyer de vos parents



Chaque numéro de la revue LE PRÉCURSEUR vous transporte au coeur des mentalités et des coutumes des peuples où les Soeurs M.I.C. vivent la mission.

Vite, abonnez-vous!

Pour...aider à répandre la Bonne Nouvelle de paix et d'amour.
...développer chez les jeunes un coeur missionnaire.
...partager les soucis et les joies de nos frères et soeurs du monde.

De plus:

Deux messes à vos intentions ou pour les défunts de votre famille sont célébrées chaque semaine dans une de nos maisons à travers le monde.



LE PRÉCURSEUR

C.P. 157,
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qc, Canada,
H7N 4Z4

- 1 an 7.00\$
- soutien (1an) 10.00\$
- 3 ans 20.00\$
- à vie 100.00\$
- à l'étranger (1 an) 15.00\$

Nom _____

Adresse _____

Code _____



POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration
de votre abonnement apparaît
au-dessus de votre adresse.
Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro d'abonné.



*À tous nos lecteurs et lectrices
Joyeux Noël et Bonne Année 1992*

Photo: H. Turcotte, m.i.c.

*Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:*

AFRIQUE:
Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:
Casa Provincial
Francisco de Orellana No 338
Lima 5
Perú, América del Sur

CUBA:
Calle 146, No 904 e/9 y 11
Marianao 16, Ciudad Habana
Código 12100, Cuba

CANADA:
Maison Généralice
et Procure des Missions,
121, av. Maplewood
Outremont (Québec)
H2V 2M2

HAÏTI:
Maison Centrale
C.P. 1085
Port-au-Prince
Haïti. Les Antilles

HONG KONG:
Provincial House
Tak Oi Couvent
8, Tsz Wan Shan Road
Kowloon,
Hong Kong

JAPON:
Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:
Maison Provinciale
Lot II J 4 bis, Ivandry,
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:
Provincial House
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:
Provincial House
No. 30, Lane 148
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.